



ehapô

Journal de l'Amicale des Anciens Bayard Presse

n°9 janvier-mars 2000

Le souvenir et l'espoir

Comme chaque année à pareille époque, nous nous rassemblons dans le souvenir et l'espoir, la prière servant de ciment pour unir passé, présent et futur.

Comme chaque année, nous faisons le compte de ceux et celles qui nous ont dit au cours des douze mois écoulés : « Au revoir, à bientôt, Adieu, en Dieu ».

Et nous revoyons alors tous ces visages dont aucun ne ressemble à l'autre mais qui se sont gravés en notre mémoire, visages divers de compagnons et compagnes de travail, visages d'êtres aimés ou moins aimés. Qu'importe car tous ont fait partie de notre vie d'une certaine façon.

Et aujourd'hui, nous les unissons tous dans le même souvenir, ne gardant dans le cœur qu'une seule et profonde affection pour tous.

L'âge mais aussi la maladie, parfois l'accident, arrêtent notre parcours terrestre et notre sœur la mort, comme la nommait saint François d'Assise nous conduit vers une autre vie.

Si la foi chrétienne nous affirme la certitude de cette autre vie, si la liturgie nous parle d'une vie non pas disparue mais transformée, et la décrit comme une nouvelle naissance, ce passage à franchir auquel personne n'échappe est lourd de nos peurs, de nos angoisses, mais aussi de tout ce qui n'a pas été bon dans nos vies,

de tout le mal que nous avons pu faire. C'est à ce moment crucial que se situe la rencontre d'un Amour plus grand que tout, Dieu même pardonnant tout, effaçant tout. À l'image du tableau de Rembrandt où l'on voit le Père accueillir l'enfant prodigue de retour.

L'espérance qui est en nous et qui complète notre foi devrait dès lors nous aider à surmonter nos peurs et nos remords.

Cette espérance nous dit aussi que des liens indestructibles nous unissent tous, pèlerins terrestres, pèlerins arrivés au terme du parcours. Nos morts sont plus vivants que nous qui sommes encore en gestation d'éternité.

Il y a déjà une communion entre nous tous.

Et cette communion trouve son lieu de dialogue dans la prière que nous pouvons faire les uns pour les autres. Nous prions pour nos morts et eux prient pour nous.

Si nous prenons le temps de réfléchir aux divers textes que la liturgie propose pour commémorer les défunts, nous y trouvons une joie profonde.

Dans l'évangile de Jean, nous entendons Jésus dire : « La volonté du Père qui m'a envoyé, c'est que je ne

perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite tous au dernier jour ».

Saint Paul dans la lettre aux Romains rappelle que « dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur ».

Il y a pour nous, dans ces textes, l'affirmation du bonheur inimaginable qui attend tout être. Toutes les peines, toutes les douleurs, toutes les horreurs de l'histoire humaine, de la vie présente seront effacées. Il n'y aura aucune commune mesure entre toutes les souffrances subies

..... Une date à retenir :

Jeudi 23 mars 2000

Buffet campagnard à Bayard Presse offert par la Direction. Vous recevrez, en temps utile, une convocation.

et leur transfiguration en bonheur sans fin. L'apôtre Paul nous l'affirme. C'est remplis de cette espérance que nous avons à vivre les différents âges de notre vie. Dans une lettre récente aux personnes âgées, le pape Jean-Paul II, pourtant fort handicapé, affirme conserver le goût de la vie et il invite les chrétiens à « savourer toutes les saisons de notre vie comme un don riche de promesses futures ». (*La Croix*, 27 octobre 1999.)

Faisons nôtre ce souhait du Pape.

Pierre Gállay

Le Président et les membres du Conseil d'administration de l'Amicale vous présentent leurs meilleurs vœux de bonheur et de santé. Ils vous souhaitent **joie et paix** tout au long de l'année 2000 pour vous-même et tous vos proches et espèrent pour Bayard Presse une prospérité à la hauteur des ambitions de l'entreprise.



Comme chaque année à pareille époque, l'Amicale des Anciens de Bayard Presse a réuni ses fidèles. Cette année un représentant du Comité d'entreprise assiste à la réunion.

Le Président déclare la séance ouverte à 10 h 15. Il salue ceux qui sont présents et remarque avec un sentiment de réconfort qu'ils sont aussi nombreux, sinon un peu plus, que l'an passé. Il excuse le Président honoraire Louis Ropars, absent pour raison de santé, ainsi que Yves Chevalier, retenu par un deuil familial.

Rapport moral

Notre Association existe sous sa forme actuelle depuis deux ans. Elle a dû, en effet, devenir Association selon la loi de 1901. Les buts et l'esprit demeurent depuis Édouard Jacques qui l'avait fondée en 1950.

Activités

Fin mars 1998 : un voyage à Rennes avec la participation de plus de 40 personnes. Très bon accueil à *Ouest France* et par son Amicale. Il y a eu à la fois tourisme et gastronomie. Et amitié : Claude Bourçois, en particulier, s'est fait un plaisir de recevoir le groupe.

Avril 1998 : le traditionnel buffet campagnard rue Bayard. Travail sur le projet B.P. 2010.

16 novembre 1998 : Assemblée générale avec messe et homélie par le Père Gallay. Puis il y eut aussi une double visite (trop nombreux pour former un seul groupe) du Musée de la carte à jouer à Issy-les-Moulineaux, très intéressante.

Enfin, en mars 1999, un voyage en Touraine préparé par Ginette et Serge Caillet, retraités sur place. Un beau succès.

7 avril 1999 : traditionnel buffet campagnard à Bayard. Ainsi, la boucle est bouclée !

Toutes ces activités ont été relatées en détail dans *Chapô*. Parlant de *Chapô*, quelques-uns parmi les participants à la présente A.G. se sont plaints de ne pas le recevoir. Brève discussion à propos de l'encart dans les *Brèves* que chacun des retraités doit recevoir s'il en a fait la demande au moyen d'un coupon-réponse qui avait été, naguère, envoyé à tout le monde.

Simone Lenabour a repris le flambeau de Roger Salain, et nous pourrions avoir des activités communes, comme cela avait commencé de se faire. Le Président remercie la Direction de Bayard Presse qui est très accessible à nos sollicitations dès lors qu'elles sont raisonnables. Et il met ce rapport aux voix : **rapport adopté** à l'unanimité.

Rapport financier

Ginette Peuvrier en donne lecture.

Nous sommes **250 adhérents** à jour de leur cotisation. Le résultat est bon et se décompose ainsi :

subvention B.P. : 20 000 F,

cotisations et voyages : 87 054 F.

En dépenses : *Chapô* et son impression, les voyages, divers : 60 088 F. Ce qui donne un solde créditeur de **25 863 F** permettant de régler le déjeuner de ce jour et les frais déjà engagés pour *Chapô* n° 8.

Les voyages laissent un léger excédent, mais *Chapô* coûte et c'est lui qui « mange » le plus du budget. Mais le Président précise que nous ne représentons qu'un tiers des retraités, nous les habitants d'Ile-de-France et *Chapô* est un organe de liaison pour les provinciaux qui bénéficient ainsi de la subvention B.P. Il fait remarquer que contribuer à régler une légère partie du déjeuner d'aujourd'hui, fait faire un petit effort qui est très bon, considérant que les personnes les plus sensibles à la réception de *Chapô* sont les époux ou les épouses des disparus : le bulletin crée un lien.

Il y a toujours un problème pour la gestion du fichier : on risque souvent d'oublier un défunt... Le Président suit le carnet de *La Croix* et s'efforce de faire mentionner les noms qu'il relève, pour que mémoire soit faite de ceux qui nous ont quittés, lors de la messe annuelle.

Le problème de la réception du bulletin revient à la surface : il est de nouveau précisé que ceux qui ne reçoivent pas *Brèves* doivent se manifester, c'est-à-dire exprimer le souhait de les recevoir : ainsi ils recevront automatiquement *Chapô* puisqu'il y est encarté. Les commissaires aux comptes don-

nent leur opinion sur ce rapport. Ils le trouvent correct, honnête. **Rapport adopté** à l'unanimité.

Questions diverses.

Il n'y a pas de renouvellement des administrateurs cette année ; ce renouvellement aura lieu lors de l'échéance des trois ans après la déclaration officielle de l'Association.

Une intervention appelle l'attention sur le fait que tous les retraités ne sont pas à la Caisse de retraite. Ce qui complique les choses pour ce qui touche l'Amicale, du point de vue administratif.

Le Président évoque les visites guidées programmées : Musée du Grand Orient ; Musée du judaïsme et circuit sur le patrimoine juif du Marais ; du 3 au 7 avril : visite du Cotentin avec hébergement dans un VVE. Programme adressé sur demande auprès du Président de l'Amicale, Bayard Presse 3, rue Bayard, 75008 Paris.

Séjour au village-vacances PTT

de Hauteville-sur-Mer (Manche)

Du lundi 3 au vendredi 7 avril

Circuit en car : Evreux, le Château de Balleroy, Villedieu-les-Poêles, Granville (le Monaco du Nord), le tour de la Hague par Cherbourg et sur les pas de Jacques Prévert, Coutances, l'abbaye d'Hambye, le Mémorial de Caen. . . Conditions : aux environs de 2 000/2 200 F.

Après la messe et avant le repas, Ghislain Lafon, directeur des Ressources humaines et chargé des relations avec l'Amicale, est venu exposer la situation de Bayard Presse et son évolution depuis notre dernière rencontre, le 7 avril. Il était accompagné de Jean Collomb, du Comité d'entreprise, représentant les salariés, qui devait apporter, sinon la contradiction, du moins un autre regard sur les changements intervenus dans la vie de l'entreprise.

Avant de leur donner la parole, le Président B. Labbé, a mis en relief la rapidité avec laquelle B.P. a évolué et renouvelé son souhait d'une collaboration entre Amicale et actifs. Et,

avec sa malice habituelle, il suggère au C.E. d'offrir, comme le fait celui d'*Ouest France*, la galette des Rois aux anciens ! À bon entendeur, salut !

Ghislain Lafon se dit heureux de nous rencontrer et de revoir des collègues avec qui il a travaillé dans le secteur religieux. Puis il entre dans le vif du sujet.

Faits majeurs depuis le 7 avril 1999

Accord sur les 35 heures

L'accord a été signé le 1^{er} juillet. C'est une révolution culturelle (dans le cadre de l'ARTT de Martine Aubry) qui suppose un aménagement du temps de travail pour accueillir des nouveaux, et une remise en cause des méthodes de travail. Cela prendra du temps, mais tout le monde est fier que B.P. ait été la première entreprise à signer un tel accord.

Accord avec Gallimard Jeunesse

Avec cet accord B.P. va devenir le premier éditeur pour la littérature enfantine. Il y a des gens de B.P. chez Gallimard et réciproquement. Il faut bâtir cette nouvelle société dont le co-Président est Georges Sanerot. On pourrait donner pour devise à cet accord : le trésor, c'est l'enfant.

Accord avec les jésuites (Assas Éditions)

« Les petits jésuites des campagnes » vont aider leurs frères citadins à continuer et développer les revues éditées par ce secteur des SJ. Les « petits » ne sont pas mécontents de compter des « grands » parmi eux.

À l'étranger

À Boston, Hubert Chicou gère une petite société de 35 millions de chiffre d'affaires dont l'esprit est le même que celui de Bayard religieux : *Twenty third* (nommé ainsi en hommage à Jean XXIII).

En Norvège, une société avec *Notre Temps magazine*.

Ces deux implantations posent le problème des langues. Il faut prévoir une formation dans ce sens.

En France

L'année dernière le site de Montrouge a été fermé et *La Croix* est passée au

matin. Depuis ce passage, le quotidien figure à la revue de presse de la radio et paraît en kiosque.

Les Seniors

Notre Temps magazine est attaqué de manière frontale et difficile avec *Pleine Vie*. Pour l'instant la concurrence est saine. Mais elle est vive et se situe en France et à l'étranger. *Bel Âge magazine*, par contre, est promis à un bel avenir.

Divers

Avec *Côté Femme*, qui remplace *Bonne Soirée*, le changement est difficile pour retenir le lectorat. Il faut savoir que le patron d'un secteur est patron d'un secteur multimédia. B.P. s'intéresse aux nouvelles technologies et continue à mettre sa presse jeune sur CD-Rom, et *La Documentation catholique* sur Internet. La recherche de nouveaux collaborateurs s'impose.

De même que s'impose d'aller de l'avant, devancer l'événement. Ainsi avec « **2000 ans de christianisme** », B.P. est prête à célébrer le Jubilé et se tient en bonne place pour fêter l'événement.

Jean Collomb, représentant des salariés, analyse **différemment ces changements**. La mutation est aujourd'hui, dit-il, une préoccupation générale car elle est mondiale. On ne bâtit pas l'avenir en oubliant le passé. La société va se trouver privée de ceux qui gardent sa mémoire : on tire les gens vers le haut et la transmission se fait mal. Il souhaite une classe médiane et demande que l'on réfléchisse à la question.

Il reprend point par point l'exposé de G. Lafon.

La sensibilité côté salariés est tournée vers les conséquences pratiques, en l'occurrence, c'est l'emploi qui est en cause. Et il relativise l'optimisme de la direction quant aux 35 heures. Il reconnaît que c'est un bon accord, qui tient à la volonté de la Direction générale et des organisations syndicales. Mais l'inquiétude règne dans les niveaux intermédiaires. Ce qui manque, c'est l'organisation. Les embauches de compensation tardent à venir : nous sommes au plus mauvais moment de la mutation et c'est difficile à vivre. »

La Croix imprimée à l'étranger est une opération « entre deux chaises » qui n'est pas complètement satisfaisante. L'imprimerie ne marche pas très bien, on cumule les difficultés : impression, expédition, distribution. La seule réalité touche au progrès de la notoriété. »

Dans l'**International**, il fait remarquer avec humour que l'on créé une société dans une ville appelée Mystic ! Plus sérieusement, il doute de l'efficacité de *Notre Temps* norvégien : il faudra attendre l'âge de 67 ans pour prendre sa retraite.

Ce qui préoccupe dans le **secteur Seniors**, c'est qu'on est en face d'une vraie concurrence et que la manière dont se présente cette concurrence n'est pas très loyale (elle vient des Anglais) ! *Lex-Bonne Soirée (Côté Femme)* est positionnée par rapport à *Notre Temps magazine*.

Quant à l'**accord avec Gallimard**, il pense que c'est ce qu'il fallait faire. Le groupe Bayard est petit et a besoin de partenaires : on risquait de se faire manger. Mais il émet des réserves sur les effets que peut générer cet accord sur la fidélisation (en particulier en ce qui concerne *J'aime lire*). Ghislain Lafon avait, quant à lui, bon espoir puisque Gallimard espère que les jeunes lecteurs de B.P. deviendront des lecteurs de « La Pléiade » ! On redoute la « vente par appartements » de l'entreprise. Mais l'association avec Gallimard ouvre à l'international. Seulement, ce qui est bon pour l'entreprise ne l'est pas toujours pour les salariés...

Les jésuites. Nous sommes heureux de donner un coup de main aux jésuites des villes. On attend les retombées à cause de la qualité des SJ. On a vraiment besoin de ne pas être seuls !

Les conflits : Il y en a quelques-uns mais il y a aussi volonté affichée du nouveau Directoire d'avoir des relations différentes avec les représentants des salariés. Qui dit échanges dit conflits : il ne faut pas éviter les conflits, ils font progresser.

Le Président B. Labbé conclut en disant que nous jouons sur des complémentarités. Puis viennent **quelques questions**.

Claude Chichet se demande comment il a été possible de ne pas avoir

Carnet de l'amitié

vu venir le coup de *Notre Temps Magazine*. Il interroge aussi sur les identités de vue avec Gallimard.

Jean Collomb et le C.E. se posent les mêmes questions. On n'a pas vu venir le coup de **Pleine Vie...** **Gallimard** se rapproche de nous à cause d'une complémentarité, car Gallimard, justement, a trouvé un espace religieux. Et il y a conjonction d'intérêts. C'est vraiment une bonne affaire pour tout le monde.

Ghislain Lafon revient sur **Pleine Vie**. Nous avons été surpris par la rapidité de l'opération. La Société Emap a 500 000 abonnés par le biais des caisses de retraite. La concurrence n'est pas loyale mais nous allons essayer de la rendre loyale : les bases ne sont pas saines.

Pierre Thébaud fait le point : il révèle qu'il y a **des adhésions forcées**.

Quelqu'un pose la question **des archives de Montrouge**. G. Lafon dit qu'elles sont précieuses et qu'un site est à l'étude pour les y abriter. La discussion est en cours avec les Pères Rospide et Antoni.

Pour conclure, le Président se réjouit d'avoir eu à cette rencontre les deux représentants de la Maison. Puis il redit que le problème majeur des retraités étant la solitude, il convient de faire en sorte qu'un grand nombre puissent participer aux 150 ans de l'Assomption en se retrouvant, par exemple, à Lourdes, retraités et actifs, lors du National. Ce serait, dit-il, notre « été indien ». Jean Collomb ajoute que **l'accès au restaurant d'entreprise** sera possible pour les anciens au même titre que les enfants des salariés : deux repas par an, sur présentation de la carte d'adhérent de l'Amicale à jour de la cotisation annuelle.

Puis le Père Gallay donne quelques détails sur **les manifestations** en l'honneur du 150^e anniversaire de l'Assomption : outre le pèlerinage à Lourdes, il y a, rue François-I^{er}, une quinzaine de conférences prévues, le soir de 17 h 30 à 19 heures chaque mois à partir du 18 novembre. La messe télévisée du 30 avril prochain sera dite à Valpré.

L'ordre du jour étant épuisé, nous passons à table. Il est environ 13 heures. Nous sommes dans les temps !

Andrée Penot

Nous étions plus de 140 convives pour partager les agapes amicales prolongeant notre Assemblée générale.

Le Président, au nom de l'Amicale, a tenu à saluer celles et ceux de nos adhérents venus de loin... Nos fidèles tourangeaux, de la côte d'Émeraude, du Loiret, de Champagne, du Lot et du Rhône. Ces derniers que nous retrouverons, avec grande joie, lors de notre prochaine escapade à Lyon, le 8 décembre, pour la fête des Lumières.

Il a voulu également excuser les absents de dernière minute victimes des difficultés de circulation (grève d'une ligne de métro) : Jacques Dufoux, Hélène Duforêt, Geneviève Zeutzius. Enfin, il n'a pas manqué de rendre un hommage tout particulier à Jean Broegg, un ancien des rotatives typo et offset qui avait, tout récemment, donné des nouvelles de sa santé et qui devait décéder dans sa 90^e année, le 4 novembre.

Vous trouverez ci-après la longue et réconfortante **liste de ceux qui n'ont pas manqué de nous adresser leurs pouvoirs** tout en regrettant leur absence pour des raisons d'éloignement, de problèmes de santé ou devenus pensionnaires de Maison de retraite et aussi pour des impératifs para-professionnels ou familiaux tels la garde de petits enfants. Un grand merci à tous pour leur fidélité et leurs encouragements pour que « Vive l'Amicale ».

■ Georges Albert nous assure de son

fidèle souvenir. ■ Joseph et Robert Aubry ■ Monique Bacle déjà engagée pour les 15 et 16 novembre au Secours catholique. Est de tout cœur avec nous tous. Amitié. ■ Robert Baguet toujours très engagé pour ce qui a trait, plus particulièrement, cette année en faveur des personnes âgées dont c'est l'année internationale. Magnifique fête intergénérationnelle comme celle du 24 octobre, à Charletty, où *Notre Temps* et *Okapi* étaient très présents. Amitiés à tous.

■ Yvonne Balcon (pouvoir à Sœur Danièle). ■ Yolande Bastian « je ne pourrai malheureusement être des vôtres. » ■ Suzanne Baubion (Sœur Madeleine) ■ Gérard Beaudenon ■ Mijo et Yves Beccaria ■ Louis Bernier (on lui souhaite une meilleure santé). ■ Michel Bertin ■ Jacqueline et Louis Bieules « pour tous bonne appétit, bonne santé, gros bisous. » ■ Jacques Blanc (toujours fidèle à « ces nouvelles images »). ■ Christian Baudin (actuellement au Lavandou, demande qu'on transmette ses amitiés, en particulier, aux « anciens de Montrouge »). ■ Marie-Danielle Boin ■ Mary Boucher ■ J. Bouquet ■ Claude Bourçois assez fatigué, mais transmet ses amitiés à celles et ceux qu'il a connus. ■ Marcel Bous-sion « bonne journée et amitiés à tous ». ■ Solange Bruneau ■ Jean-Marie Brunot (en Autriche pour la B.P. avec Christian Blanchon ; « fidèle et bien cordial souvenir pour tous »). Daniel Buzin ■ Bernadette Caille. « merci de penser aux

anciens, les printemps de la vie se succèdent mais le calme est là comme la force du renouveau. Bon courage et bonne santé à tous et à chacun ».

■ Maurice Caillon ■ Antoinette Camelot ■ Roger Chades ■ Père Pierre Charpentier (empêché ce jour-là mais avec toutes ses amitiés).

■ Élisabeth Chenique ■ Michel Choppard (absent pour une légère intervention chirurgicale, nous lui souhaitons un prompt rétablissement).

■ Georges Chrétien. ■ Jacqueline Cissou ■ Victor Coinçon « les voyages sont toujours aussi loin. » Il le regrette car il aurait eu un grand plaisir à retrouver beaucoup « d'anciens » qu'il a connus. Amical bonjour à tous ceux qui se souviennent de « Victor ».

■ Astérior Collado-Valero ■ Yvonne Corriger « avec son fidèle souvenir de Magagnonsc ».

■ Denise Ciciz ■ Michel Cuperly ■ Paulette d'Arco ■ Renée Decool ■ Noëlle Delamarre ■ Roseline Delamonica ■ Denise Demy (épouse Couderc) ■ Pilar Denant ■ M. Desplanque ■ Marie-Madeleine Devriendt (ne peut se rendre à Paris).

■ Michel Didat « absent parce que voyage en province. Amical souvenir à tous. Bonne journée de détente ».

■ Solange Dosne « regrette de ne pouvoir participer à cette journée d'amitié ».

■ Michel et Geneviève Édouard « nous envient pour ces retrouvailles mais gardent des souvenirs impérissables des voyages avec le C.E. Heureux veinards si vous pouvez continuer mais quand on aime la vie, l'humour enjolive toute chose ».

■ Suzanne Estang « en pensée avec nous tous, à 91 ans on ne peut demander l'impossible ! ».

■ Joseph

Liste des décès depuis notre dernière A.G. (novembre 98 à octobre 99).

Mme Monique Audry
M. Michel Bazart
Mme Fernande Becourt
M. Jean Broegg
Mme Alice Charles
M. Albert Chigot
M. Ange Cipriani
Mme Madeleine Cluzeau
Mme Raymonde Courtabessis
Mme Gisèle Dady
Mme Roselyne Frantzen
M. Georges Gaudichard
M. François Georges
Docteur Françoise Gordin

Ferry « avec son amical salut aux anciens du Départ ».

■ Monique Feys ■ Jeanine Fontaine ■ Thérèse Forest « avec ses fidèles pensées et une bonne journée à tous ».

■ Serge Gahery ■ Jean Gélamur « avec ses regrets de ne pouvoir participer à notre rencontre et bien amicalement ».

■ Francisco Giner-Giner « habite en Espagne et c'est un peu loin... » ■ Marie Gomas « avec ses remerciements pour notre invitation mais trop éloignée de Paris ».

■ Claude Goure (tout jeune retraité, va rejoindre l'Amicale). ■ Rachelle Hatot ■ Geneviève Henry ■ Jeanne Herbert « habite trop loin et relativement âgée mais assure le cathé. Donne pouvoir à Georgette Pierre et salue tous ceux qui ont connu Géry ».

■ Simone Herr ■ Émilienne Houille (retenue au dernier moment parce que souffrante). ■ Marie-Thérèse Huignard « regrette de ne pouvoir se rendre à l'A.G. car elle a trouvé la rencontre de 1998 sympathique ».

Mme Gertrude Grégoire

M. Bernard Haetty

M. Michel Jacques

M. Jean Lhuillier

Mme Yvonne Marcouly

M. Jean-Charles Michon

Mme Odette Peineau

M. Pierre Pont

Mme Suzanne Pratviel

M. Henry Rabine

Mme Paulette Radelet

M. Roger Rame

M. René Roux

M. Roger Salain

Mlle Louise Teste

Mme André Thevenon

Mlle Dominique Verrecchia

M. Roger Vincent

■ Jacques Jagu ■ Madeleine Jaugeat ■ Marie-France Jullien ■ Geneviève Jannier (retenue par la maladie). ■ Juliette Koch ■ Félix Lacambre ■ Girard Lafon « regrette de ne pas nous rejoindre et avec ses meilleures salutations ».

■ Mme Lamoureux « ne peut se déplacer en ce moment. Amitiés à tous ».

■ Marie-Noëlle Lamy ■ Josette Laudie ■ Odile Lavail « en province ce jour-là, amical souvenir ».

■ Marie-Thérèse Lavandier ■ Christian Lecoq ■ Germaine Le Gall ■ Colette et Raymond Le Gallou ■ Anna Legrand à Montfort/Risle « sa santé ne lui permet plus de se déplacer mais elle sera parmi nous par la pensée et toute la tristesse de ne plus vivre cette belle journée d'amitié ».

■ Fernand Lestrat ■ Thérèse Limagne ■ Hélène Lorec ■ Jeanne Lorthiois ■ Claude Maréchal « de cœur avec nous et uni par la prière pour les défunts de l'année. Vient de quitter l'Italie après son temps de généralat à la tête des Assomptionnistes et rejoint la France à Limas dans le Rhône ».

■ Jacques Marion « avec toute sa confiance et ses amitiés. Pouvoir à L. Ropars ».

■ Simone Massicot « absente pour raison de santé, merci pour vos nouvelles grâce à *Chapô* ».

■ Rachel Mathourais « beaucoup de regrets mais ne peut être avec nous qu'en pensée. Mon bon souvenir ».

■ Francis Martineau « parti voir ses petites-filles à Singapour. Amitiés à tous ».

■ André Melchior « problèmes sérieux de santé. Tous nos regrets mais surtout avec notre bon souvenir ».

■ Jacqueline

Mespreuve (en maison de retraite à Avallon). ■ **Danielle Monneron** « absente de France. Merci d'entretenir si fidèlement le souvenir des anciens et l'amitié entre nous. Très cordialement ». ■ **Madeleine Moreau** « avec toutes ses amitiés à partager ». ■ **Joseph Muscat** « désolé de ne pouvoir être parmi nous. Ses amitiés à tous ». ■ **Père Claude Musnier** « désormais à Layrac en Lot-et-Garonne. Bonjour à tous ». ■ **Juliette Outil** à Plancoët « bonne journée. Avec mes regrets d'être si loin ! ». ■ **Jean Parsy** « avec ses 89 ans et résidant dans les Landes a une pensée particulière pour tous ses anciens collègues. Le 28 novembre, il fêtera ses 60 ans de mariage ». Nos vœux les plus chaleureux. ■ **Alice Petit** ■ **Odile Pleau** ■ **Andrée Poulain** ■ **Jeanne Pourcel** ■ **Jean Quette** ■ **Michel Ragon** ■ **Simone Rigaud** ■ **Jean Riout** « souhaite à tous une amicale réunion, de bonnes fêtes de fin d'année et surtout une bonne et heureuse année 2000. Il n'oublie pas le climat d'amitié de la maison B.P. et toutes ses pensées vont à tous ». ■ **Berthe Roger** « victime au dernier moment d'une sciatique. Amitiés à tous ». ■ **Marcel Roly** ■ **Aliette Sacquet-Danycan** ■ **Jacqueline Simoneau** ■ **Jean-Pierre Souchet** ■ **Père Hervé Stéphan** « de retour à Paris après de longues absences à l'étranger. Mais reparti en Roumanie tout le mois de novembre. À la prochaine rencontre ». ■ **Marc Tacnet** ■ **Simonne Terrine** ■ **Séglin Thoux** ■ **Victor Tombette** ■ **Mauricette Train** « souffrante et avec son bon souvenir pour tous ceux qui ont connu Robert ». ■ **Monique Vagneur** ■ **Monique Van Godtsenhoven**. ■ **Sœur Aline Vauquois** ■ **Marthe Villebesseux** ■ **Gilberte Vincent** ■ **Père Antoine Wenger** « espérais bien, cette fois, reprendre contact avec les anciens de *La Croix* et de B.P. ne serait-ce que pour briser la monotonie de la retraite. Hélas ! le Curé sans m'en avertir me fixe une conférence sur la Russie à donner ce même jour à Saint-Ferréol ! Je ne pourrai donc être des vôtres, ce qui pour moi aurait été de vraies retrouvailles après tant d'errances. Je lis toujours avec plaisir les comptes-rendus de vos activités. Amitiés à tous ». ■ **B. Yoldjougrou** (pouvoir à Guy Baudrillard). ■

Nos visites et fugues amicales 2000

Mardi 8 février

Musée du Grand Orient,
rendez-vous : 14 h 45,
16, rue Cadet, Paris IX^e.

Mardi 22 février

Musée d'art et d'histoire
du judaïsme,
rendez-vous : 13 h 45,
Hôtel de Saint-Aignan,
71, rue du Temple, Paris III^e.

Mardi 7 mars

Musée du Grand Orient,
rendez-vous : 14 h 45,
16, rue Cadet, Paris IX^e.

Mardi 21 mars

Circuit pédestre
du Patrimoine juif,
le Marais ou le quartier juif,
rendez-vous : 9 h 45,
sortie métro Saint-Paul.

Durée des visites avec conférencier :
musée : une heure, circuit : 2 heures.
Participation aux frais : sur place,
20 F par participant.

Confirmation impérative

de votre présence : huit jours avant
la date de la visite ou du circuit choisi.
(par courrier ou téléphone :
01 47 37 53 83).

Si Monsieur Vincent m'était « compté »

On connaît le saint. On a vu le film. Celui dont il est question ici était le caissier de la Bonne Presse, en quelque sorte le trésorier-payeur. C'était M. Vincent. Pour les jeunes salariés de la B.P. il était un peu notre saint-Bernard quand la paye avait fondu avant l'arrivée de la suivante.

Dans les années 50, nous étions payés à la quinzaine, de la main à la main, en espèces. Le jour J, nous montions au 2^e étage, situé dans l'aile, comprise entre le cours Albert et la rue Jean-Goujon. Assis à son bureau, l'œil rond, le visage un peu bourru, M. Vincent nous enveloppait de son regard, cherchait l'enveloppe dans une boîte, nous tendait le fruit de notre travail.

« Merci M. Vincent » et on dégringolait les escaliers.

Il arrivait qu'on allait voir M. Vincent pour un petit dépannage, histoire d'assurer la soudure jusqu'à la prochaine paye. On se présentait alors à son bureau, un peu gêné d'avoir mal géré notre argent, il est vrai pas très important quand on débute.

« Bonjour M. Vincent » « Tu veux combien ? » « Deux cents francs, M. Vincent ». Il ouvrait son tiroir, prenait quelques billets, les comptait, nous les remettait. « Merci M. Vincent ». « Ce n'est pas ce que je te demande. Compte d'abord. Je puis me tromper en ta faveur ou en ma défaveur ». Je comptais les billets. Personne n'ayant été lésé, je pouvais alors claironner un « merci M. Vincent ».

La quinzaine suivante, on rendait l'argent prêté sans intérêt. À l'époque, l'argent n'était pas encore du fric.

Jean Peray

